

■ Préservation des habitats naturels dans la commune nouvelle

## Neuf mares restaurées au nom de la biodiversité

À Mesnil-en-Ouche, neuf mares ont été réaménagées afin de préserver la biodiversité en favorisant l'aspect écologique, hydraulique mais aussi paysager des plans d'eau.

En cette fin de mois de mars, la surface de l'eau porte déjà les traces d'une faune et d'une flore bien actives. De petits œufs, qui deviendront têtards, flottent dans l'une des mares communales d'Ajou, au milieu des végétations fraîchement replantées.

Ce phénomène n'est qu'un exemple parmi tant d'autres, visibles dans les neuf mares qui ont été restaurées et réaménagées sur le territoire de la commune nouvelle de Mesnil-en-Ouche et dont les travaux ont pris fin le 31 janvier dernier. Il aura fallu près de quatre ans pour que le projet, porté par le Département de l'Eure, aboutisse.

### Réinvestir les plans d'eau

« L'objectif est de redonner vie aux plans d'eau et de favoriser à nouveau la biodiversité. » Jean-Jacques Prévost, maire délégué d'Ajou, 1<sup>er</sup> adjoint au maire en charge de l'aménagement du territoire mais aussi vice-président de l'Intercom Bernay Terres de Normandie (IBTN), se satisfait pleinement des travaux conséquents effectués sur neuf plans d'eau différents. « Tout est parti d'un appel à projet, « Restaurons nos mares dans l'Eure », lancé par le Département, où l'Intercom du Pays Brionnais s'était porté volontaire. Après ce premier programme lancé et réussi sur le territoire de Brionne, Mesnil-en-Ouche s'est à son tour engagée dans cette démarche des 2018 », détaille-t-il.

C'est après avoir réalisé un travail de recensement des mares sur le territoire de la commune nouvelle - 774 au total, dont 20 publiques - mais aussi après avoir mené des analyses sur l'état de la biodiversité, que neuf mares,



Daniel Groult (à gauche), maire délégué d'Épinay et Jean-Jacques Prévost, maire délégué d'Ajou.

réparties sur huit communes, ont pu être retenues afin de pouvoir bénéficier des travaux. « Selon les caractéristiques de chaque mare, il peut y avoir des travaux de curage, d'élargissement, de nouvelles plantations, une diversification des profondeurs... tout ce qui va lui permettre de redevenir fonctionnelle, de préserver la biodiversité en accueillant toutes les plantes nécessaires à la survie des animaux. Il faut laisser le plan d'eau vivre naturellement », détaille Daniel Groult, maire délégué d'Épinay.

### Un projet à 100 000 euros

Le projet représente alors un intérêt avant tout écologique, mais aussi hydraulique et paysager. Mais ce n'est pas tout. Les mares peuvent également servir

de point d'ancrage à l'installation des systèmes de défense incendie.

Si la maîtrise d'ouvrage est assurée par l'IBTN et la maîtrise d'œuvre par le bureau d'études Alise Environnement, le financement, à hauteur de 105 000 euros, est quant à lui assuré par le Département de l'Eure, l'Agence de l'eau Seine Normandie et le solde restant par l'IBTN. Mais une fois les mares réaménagées, il incombe aux communes d'en assurer l'entre-

tien dans les mois et années à suivre. « L'objectif est bien sûr de les préserver aussi longtemps que possible, explique Jean-Jacques Prévost. Mais c'est un juste retour des choses.

Avant, les mares servaient pour la défense incendie, mais aussi pour l'abreuvement des bétails, et même des habitants. » « Il y avait aussi des lavoirs, les gens venaient rincer leur linge dans ces mares », conclut Daniel Groult.

Juliette Boffy

### Une greffe de pommiers organisée à Épinay

Toujours dans un souci de favoriser et préserver la biodiversité à l'échelle locale, les greffes de pommiers se font de plus en plus fréquentes sur le territoire. Le 26 mars prochain, ce sera au tour de la commune d'Épinay d'accueillir de nouvelles variétés de pommes et poires normandes. C'est en collaboration avec l'association pomologique de Normandie, et en présence de son président Jean-Pierre Couturier, que la commune organisera une greffe ouverte à tous à 14 h, suivie d'une initiation au greffage à 15 h. « Le but est de préserver le patrimoine génétique, mais aussi de sensibiliser et former aux techniques de greffage,



Une mare réaménagée sur la commune nouvelle, à Ajou.